



À propos de l'exposition

L'exposition se divise selon quatre thèmes inspirés de l'audace de Notman, en tant qu'homme d'affaires, homme de réseaux, artiste et bâtisseur.

Né en Écosse, William Notman a quitté la mercerie familiale en 1856, alors en difficultés financières, pour émigré au Canada. Il était âgé de 30 ans et était accompagné de sa femme et de ses enfants. Confiant dans l'avenir, il est arrivé à Montréal, une ville en pleine effervescence. Notman a très vite compris qu'il se devait intégrer un réseau d'hommes influents. Il y est rapidement parvenu, s'adressant à une élite qui allait assurer sa prospérité. Grâce à ses relations, il a pu décrocher le contrat de photographie des travaux de construction du pont Victoria, un véritable exploit d'ingénierie pour l'époque, qui était appelé à jouer un rôle stratégique dans l'essor économique de Montréal. Une sélection de ces images, réunies dans un coffret d'érable, a été offerte en souvenir au Prince de Galles venu inaugurer le pont en 1860. Notman pouvait désormais se dire « *Photographer of the Queen* » (photographe de la reine), mention qui allait être utilisée dans son matériel promotionnel. Il a également produit un album offert par la Ville de Montréal à la Ville de Paris en 1878 dans le cadre d'échanges diplomatiques, que le public pourra parcourir de façon virtuelle dans l'exposition.

Artiste dans l'âme – il sera à l'origine, avec un groupe d'hommes d'affaires, de la création de l'Art Association of Montréal –, il voyait dans la photographie un art à part entière, un concept bien peu répandu à son époque et qui ne sera accepté qu'au vingtième siècle. Les photos de Notman font partie intégrante de son travail et fournissent un portrait nécessaire et non censuré des réalités sociales et politiques de leur époque.

Notman a aboli la frontière entre la photographie et la peinture en produisant des photographies peintes et des photos composites, puis en élaborant des mises en scène étudiées. À sa manière, il a ouvert la voie à la manipulation créative de l'image photographique, préfigurant les idées et les usages de la photographie au 20^e siècle. Pour Notman, la photographie représentait un nouveau mode d'affirmation identitaire et collective. Il a ainsi contribué à la démocratisation du portrait, photographiant aussi bien des anonymes que des notables, des membres des Premières Nations, des trappeurs et des voyageurs.

Notman n'hésitait pas à faire appel à des procédés photographiques de pointe, dont la stéréographie – qui permettait de voir, en 1860, les photographies en trois dimensions – et le composite – ancêtre de Photoshop –, ce qui témoignait de son flair quant à l'avenir de la photographie. Il n'a cessé d'innover et a contribué activement à la naissance de technologies qui permettaient à la fois la multiplication et une large circulation de l'image. Grâce à l'édition, Notman a fait figure de pionnier dans le domaine de la publication d'ouvrages illustrés de photographies. Il a fait la promotion de la photographie en tant que beaux-arts et a ainsi fait circuler ses idées. Ses efforts soutenus dans cette voie annonçaient la diffusion massive de l'image et concouraient à l'alliance moderne entre le monde de l'imprimé et la culture visuelle. William Notman a assidûment participé aux concours internationaux et aux expositions universelles, où il a remporté plusieurs prix au cours de sa carrière.

Sa gestion très moderne et son sens aigu des communications l'ont fait connaître partout. Véritable entrepreneur, il a géré ses affaires de main de maître, et son réseau comptait, en 1872, jusqu'à 26 studios franchisés au Canada et aux États-Unis. Après la disparition de l'artiste, les activités du Studio Notman, qui était devenu le studio Wm Notman & Son en 1882, se sont poursuivies jusqu'en 1935, sous la direction de ses fils William McFarlane Notman et Charles Frederick Notman.